

## FICHE CONSEIL : Que signifie « axé sur les survivantes » dans la mise en œuvre du programme de lutte contre la violence basée sur le genre dans les situations d'urgence ?

Meghan O'Connor | Novembre 2022



### Objectif

Cette fiche conseil donne un aperçu de l'approche axée sur les survivantes et explique pourquoi et comment elle doit être utilisée pour tous les types et toutes les phases des programmes de réponse et prévention contre la violence basée sur le genre dans les situations d'urgence<sup>1</sup>.

### Que signifie « axé sur les survivantes » ?

L'expression « axé sur les survivantes » provient du travail des activistes des droits de la femme qui apportent un soutien et des services aux femmes qu'ont vécu de la violence sexuelle et de violence exercée par un partenaire intime.<sup>2</sup> C'est désormais un terme couramment utilisé dans la prestation de services concernant la violence basée sur le genre, l'expression « **axé sur les survivantes** » décrit **une approche de soutien et de compassion dans le travail avec une survivante de violence basée sur le genre, qui se concentre sur la promotion de sa sécurité et la facilitation de son pouvoir d'action - son "pouvoir à l'intérieur" et son "pouvoir de"**. Une approche axée sur les survivantes s'appuie sur des théories et des pratiques féministes, sociales et fondées sur les traumatismes.<sup>3</sup> C'est un processus d'aide qui est intentionnellement **thérapeutique**, en cherchant à faciliter la guérison et le rétablissement, et **politique**, en cherchant à corriger les systèmes, les normes et les pratiques patriarcales qui sont la cause des formes interpersonnelles et systémiques de la violence basée sur le genre.<sup>4</sup> Ces objectifs politiques et thérapeutiques sont interconnectés et sont facilités en parallèle lorsqu'une prestataire de services travaille avec une survivante.



Figure 1 : crédit image ICRC, Asie-

Au niveau individuel, une approche axée sur les survivantes reconnaît que chaque survivante doit : être crue et traitée avec respect, gentillesse et empathie ; est unique et possède des forces, des ressources et des mécanismes d'adaptation différents ; réagit différemment à la violence basée sur le genre et aura donc des besoins différents ; et a le droit de décider qui doit être informé de ce qui lui est arrivé et de ce qui se passera ensuite.<sup>5</sup>

### Que signifie « axé sur les survivantes » dans les programmes de réponse et prévention contre la violence basée sur le genre dans les situations d'urgence ?

Dans les programmes de réponse et prévention contre la violence basée sur le genre dans les situations d'urgence, une approche axée sur les survivantes est pertinente au-delà des services de VBG.

<sup>1</sup> Les ressources recommandées pour une lecture plus approfondie et une réflexion plus poussée sont indiquées par des liens hypertextes tout au long de la fiche conseil.

<sup>2</sup> GBVIMS Comité de Pilotage (2017). [Directives relatives à la gestion inter-agence des cas de violence basée sur le genre : Assurer des services de soin et de gestion des cas aux](#)

[survivantes de violence basée sur le genre dans des contextes humanitaires](#).

<sup>3</sup> Ibid.

<sup>4</sup> IRC (2021). [Women Rise : A Gender-based Violence PSS Toolkit](#).

<sup>5</sup> GBV AoR (2019: 4). [Normes minimales inter-agences pour la programmation des VBG dans les situations d'urgence](#).

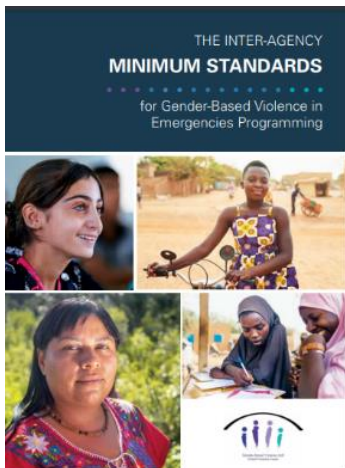
## Normes minimales inter-agences pour la programmation des VBG dans les situations d'urgence

établissent que : « tous les aspects des programmes sur la violence basée sur le genre doivent être axés sur les survivantes pour préserver et promouvoir la confidentialité, la sécurité, la non-discrimination et le respect des choix, des droits et de la dignité des femmes et des filles, y compris les survivantes de violence basée sur le genre ». (Les principes directeurs de l'action contre la VBG).<sup>6</sup> En d'autres termes, utiliser une approche axée sur les survivantes est la **manière** dont les actrices de la lutte contre la violence basée sur le genre soutiennent et mettent en œuvre les principes directeurs de l'action contre la VBG dans toutes les phases et tous les types de programmes de lutte contre la violence basée sur le genre, et elle est **obligatoire**<sup>7</sup>.

### *Pourquoi une approche axée sur les survivantes est-elle importante pour la mise en œuvre de tous les programmes de lutte contre la violence basée sur le genre ?*

Les programmes de réponse et prévention contre la violence basée sur le genre doivent être axés sur les survivantes, car les femmes et les filles vivent quotidiennement la violence et l'oppression tout au long de leur vie. Plus particulièrement :

- La multitude d'obstacles qui empêchent la divulgation de la violence basée sur le genre et la recherche d'aide signifie que les actrices de la lutte contre la violence basée sur le genre supposent que des femmes et des filles participant à leurs programmes ne reçoivent pas de services, mais sont des survivantes. Il est donc indispensable de respecter les principes directeurs de l'action contre la VBG, et en particulier la sécurité, dans tous les programmes de lutte contre la violence basée sur le genre.



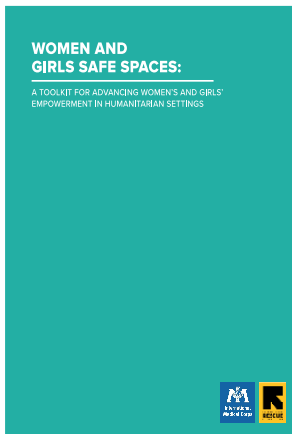
- En raison de la nature omniprésente, systémique de la violence basée sur le genre, les actrices de la lutte contre la violence doivent partir du principe que chaque femme et chaque fille avec lesquelles elles travaillent ait été touchée par la violence, l'oppression d'une manière ou d'une autre, perpétrée dans le cadre de relations ou par le biais de normes et de systèmes sociaux.
- Tous les programmes de réponse et prévention contre la violence basée sur le genre dans les situations d'urgence - intervention, réduction des risques et prévention - visent à promouvoir la sécurité et l'autonomisation des femmes et des filles. Pour y parvenir efficacement, les actrices de la lutte contre la violence basée sur le genre doivent être conscientes de la **manière** dont elles s'engagent et travaillent avec les femmes et les filles. Une approche axée sur les survivantes offre un cadre utile pour déterminer le « **comment** » des programmes de lutte contre la violence basée sur le genre.

### *À quoi ressemblent les programmes de la violence basée sur le genre dans les situations d'urgence et axés sur les survivantes dans la pratique ?*

**Conception :** lors de la conception d'un programme ou d'une intervention, les actrices des programmes de réponse et prévention contre la violence basée sur le genre doivent consulter un groupe diversifié de femmes et de filles, non seulement pour obtenir leur avis, mais aussi pour faciliter les processus de décision concernant les types et les approches des programmes. Le pouvoir de décision - et pas seulement la consultation - est essentiel pour une conception axée sur les survivantes.

<sup>6</sup> Ibid.: xvi

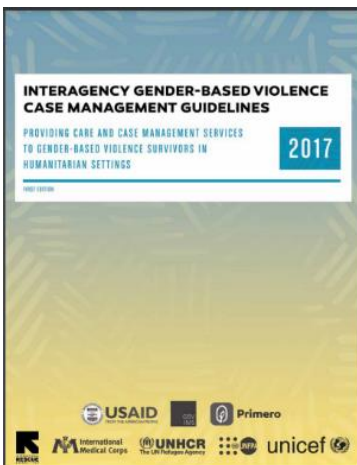
<sup>7</sup> GBV AoR (2019: 2). [Normes minimales inter-agences pour la programmation des VBG dans les situations d'urgence.](#)



### Espace sûrs pour les femmes et les filles (ESFF en français) :

l'approche pour concevoir, mettre en œuvre et suivre les espaces sûrs pour les femmes et les filles se base sur une approche axée sur les survivantes. L'accent mis sur la sécurité physique et psychologique de l'espace en est un exemple concret.

C'est un espace **uniquement** pour les femmes et les filles, conçu pour leur permettre de chercher de l'aide de façon anonyme et confidentielle. L'organisation physique des espaces sûrs pour les femmes et les filles ainsi que les programmes sont axés sur la facilitation des relations et la création d'une communauté et d'une solidarité entre les femmes.



### **Gestion de cas :**

une approche axée sur les survivantes est le fondement de la gestion de cas. Un exemple important est l'accent mis sur le processus de consentement éclairé qui facilite le droit de la survivante à prendre des décisions sur les

services qu'elle reçoit, les référencement et la manière dont les informations qu'elle partage sont utilisées, échangées et conservées. Les processus de gestion des cas intègrent également des mécanismes de rétroaction afin de comprendre ce qui a été utile aux survivantes et ce que les prestataires de services peuvent faire différemment pour les aider au mieux. *Les Directives relatives à la gestion inter-agence des cas de violence basée sur le genre* décrivent une approche axée sur les survivantes en matière de

gestion de cas et peuvent être considérées comme la norme à suivre pour les services de gestion des cas.

### Principes directeurs de l'action contre la VBG pour les programmes de réponse et prévention contre la violence basée sur le genre dans les situations d'urgence

**Sécurité.** Se rapporte à la fois à la sécurité physique et au sentiment de sécurité psychologique et émotionnelle. Tous les programmes doivent tenir compte des risques encourus par les femmes et les filles qui y accèdent et y participent, et veiller à ce qu'elles ne soient pas exposées à des dangers supplémentaires.

**Confidentialité.** Se rapporte aux droits de la survivante à choisir avec qui elle partagera ou non son histoire. Chaque survivante est détentrice de ses expériences, la décision de divulguer toute information liée à l'incident ou à la survivante incombe à cette dernière. La confidentialité promeut et soutient la sécurité, la confiance et l'autonomisation. Les services de violence basée sur le genre doivent être conçus pour protéger la confidentialité.

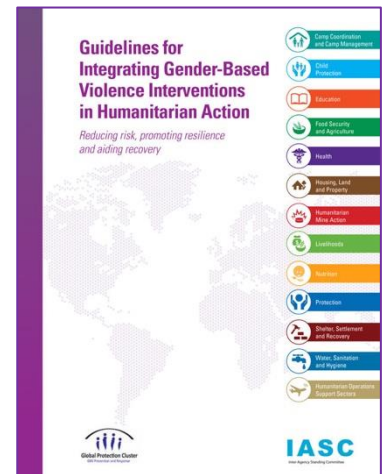
**Respect.** Le respect des choix, des droits et de la dignité des femmes, des filles et des survivantes de violence basée sur le genre demande aux survivantes d'être les principales actrices de tous les aspects de la prestation de services. Toutes les actions doivent être guidées par le respect des choix, des souhaits, des droits et de la dignité de la survivante.

**Non-discrimination.** Les programmes de violence basée sur le genre doivent s'appuyer sur une analyse portant sur les manières dont les identités augmentent le risque de violence basée sur le genre et peuvent créer des obstacles supplémentaires à la recherche d'aide. Les programmes doivent être conçus de manière à être inclusifs et répondre aux besoins des diverses femmes et filles.

**Protection des données :** les femmes et les filles doivent toujours avoir le contrôle de la manière dont leur identité, leurs informations et leurs histoires sont utilisées par les actrices de la lutte contre la violence basée sur le genre, les communautés humanitaires et les médias. Les actrices de la lutte contre la violence basée sur le genre assurent la protection des données des survivantes par une utilisation conforme du système de gestion de l'information sur la violence basée sur le genre, en accord avec [Le Guide de l'utilisateur du GBVIMS](#) et les ressources et les outils d'apprentissage du [GBVIMS](#). En outre, les actrices de la violence basée sur genre jouent un rôle important en préconisant à d'autres actrices, [y compris les médias](#), de suivre des directives **rigoureuses** en matière de collecte de données pour toutes les femmes et les filles.

**Travail de prévention avec les hommes et les garçons :** travailler avec des hommes et des garçons pour empêcher la violence à l'égard des femmes doit toujours être centré sur les besoins et les priorités des femmes et des filles, et veiller à ce que le pouvoir d'action de ces dernières ne soit pas affaibli. La création, dans le cadre de ces programmes, de mécanismes permettant aux femmes et aux filles d'être systématiquement consultées et de contribuer à la prise de décision garantit que les hommes et les garçons utilisent leur pouvoir d'une manière qui soit responsable vis-à-vis des femmes et des filles. Le fait de ne pas utiliser une approche axée sur les survivantes dans les programmes d'engagement masculin a pour conséquence de privilégier les hommes qui bénéficient déjà du patriarcat plutôt que de démanteler les systèmes de pouvoir qui sont à l'origine de la violence basée sur le genre.<sup>8</sup>

**Réduction des risques :** les programmes de réduction des risques doivent toujours mettre l'accent sur la sécurité des femmes et des filles. Par exemple, les interventions économiques auprès des femmes et des filles (argent liquide, moyens de subsistance, groupes d'épargne) doivent toujours tenir compte du fait que les femmes et les filles peuvent être plus exposées à la violence basée sur le genre parce qu'elles gagnent un revenu. Ces interventions doivent être planifiées et suivies. [Les Directives pour l'intégration d'interventions ciblant la violence basée sur le genre](#) dans l'action humanitaire (IASC) offrent une orientation pour tous les secteurs humanitaires sur la façon d'empêcher et de réduire les risques de VBG pour les femmes et les filles en utilisant une approche axée sur les survivantes. Les actrices de la lutte contre la violence basée sur le genre jouent un rôle important en plaidant pour que d'autres actrices mettent en œuvre les lignes directrices et en soutenant ces efforts par des formations et un soutien technique.



<sup>8</sup> COFEM (2017). *Feminist Perspectives in Addressing VAWG Series: How a Lack of Accountability undermines work to address violence against women and girls.*

## The GBV AoR Helpdesk

*Vous pouvez contacter the GBV AoR Helpdesk en nous envoyant un e-mail à : [enquiries@gbviehelpdesk.org.uk](mailto:enquiries@gbviehelpdesk.org.uk)*

*Le centre d'assistance est disponible de 9h à 17h30 GMT du lundi au vendredi.*

*Nos services sont gratuits et confidentiels.*